

Ce film est programmé dans le cadre des rendez-vous cinéphiles mensuels que vous proposent **Sabor Hispano Americano** et **les Baladins de Lannion**.

Venez découvrir les multiples activités de Sabor Hispano Americano sur www.sha.asso.fr

Notes sur le film

Réalisateur : Benito Zambrano

Scénaristes : Benito Zambrano et Ernesto Chao

Acteurs : Alberto Yoel Garcia Osorio, Roberto San Martin, Yailene Sierra, Tomàs Cao Uriza, Zenia Marabal, Marta Calvó, Roger Pera.

Film espagnol, cubain.

Production : Maestranza Films, Espagne

Distribution : Pyramide

Durée : 1h50

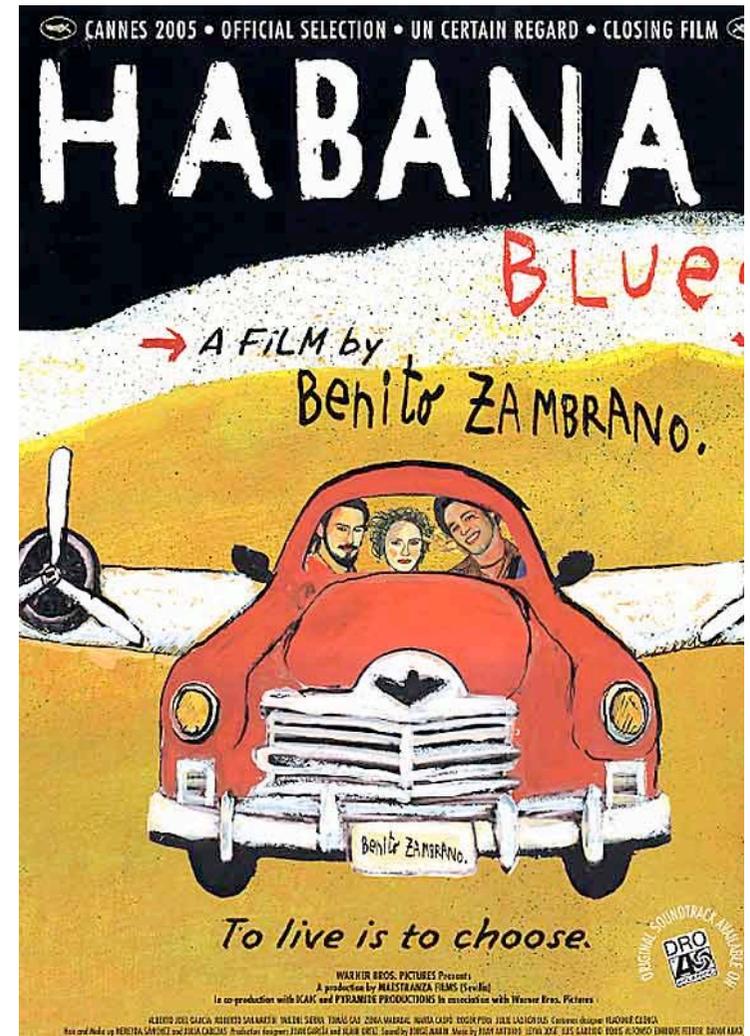
SN : 11 janvier 2006

CINEMA EN ESPAGNOL
(Version originale sous-titrée)



présentent à Lannion le Dimanche 11 décembre 2005 à 20h45
en avant-première !

(horaire sous réserve, consulter les programmes des Baladins)



Synopsis

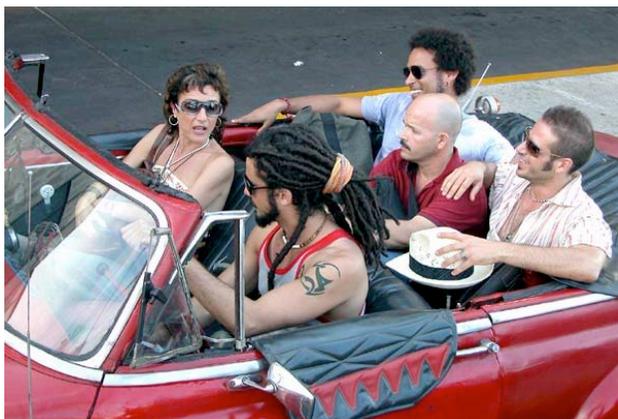
A Cuba, Ruy et Tito sont deux amis d'enfance passionnés par la musique. Ils essaient de vivre au jour le jour de leur passion. Les deux musiciens accumulent les petits boulots pour subvenir à leurs besoins et enregistrer leur maquette. Ils se lancent aussi dans l'organisation de leur premier concert pour se faire connaître. Ils gardent leur humour et leur espoir malgré les difficultés. Quand deux producteurs espagnols débarquent à Cuba à la recherche de nouveaux talents, Ruy Tito tentent leur chance.



La gènese du film



Douze années se sont écoulées depuis que Benito Zambrano a étudié à La Havane. *"Lorsque je suis arrivé, j'étais très jeune, j'ai été l'homme le plus heureux du monde. J'apprenais des choses nouvelles tous les jours". Comme il le dit lui-même, le film est un hommage au peuple qu'il a appris à connaître pendant ces années, entre 1992 et 2004. C'est un hommage à sa dignité, à sa gaieté. "Le film m'a permis d'exorciser, non pas des sentiments que j'éprouve pour ce pays, mais plutôt des engagements que je me suis fixés en tant que créateur vis-à-vis de son public. Quand je suis arrivé à Cuba, Solas était en gestation. Ensuite ça a été au tour de habana Blues. L'idée de faire ce film m'est venue en écoutant un concert que donnaient des grands de la nouvelle musique cubaine. Quand je les ai vu jouer, ça m'a donné envie d'écrire l'histoire d'un musicien noir."*



A propos de la musique

Selon Benito Zambrano, "à l'aube du 21ème siècle, le moteur principal de survie du peuple cubain, c'est sa joie et son envie de vivre. C'est son sens de l'humour et du rythme qui fait bouger le corps des gens et leur cœur. En ce sens, la musique dans Habana Blues est primordiale. Cette musique des Caraïbes qui influence le monde entier. C'est grâce à elle que le peuple cubain traverse sans trop de difficultés la situation dans laquelle est plongé son pays parce que Cuba sait toujours trouver le bon côté des choses, le côté musical... Existe-t-il un autre endroit dans le monde qui soit plus musical que Cuba?"

Les personnages de Habana Blues parcourent La Havane "underground" et nous montrent ainsi un échantillon de la musique "alternative" et jeune de cette ville. Zambrano dit que la musique aide à raconter une partie de l'histoire. Elle est capable de tracer sa propre composition dramatique. Son aptitude d'évocation est aussi forte que celle du cinéma. *"Ce sont deux langages précieux, ajoute Zambrano deux arts qui ont besoin l'un de l'autre. Ils se ressemblent, surtout dans leur façon de transmettre des émotions. Malgré l'importance qu'occupe la musique cubaine tant pour le cubain que pour le reste du monde, on a vu très peu de films de fiction sur les musiciens de cette île. Dans Habana Blues, la structure dramatique et l'évolution musicale, simple et fraîche, ne font qu'un. La musique du film est différente de la musique qu'on a l'habitude d'entendre. Quoi qu'il en soit, c'est un critère que seul le spectateur peut juger."*

"La musique et le son méritent un chapitre à part, explique le producteur, Antonio Pérez. C'est du quasi jamais vu dans le cinéma espagnol. Non seulement nous avons donné le jour à des groupes pop cubains (hip-hop, reggae, heavy-metal...) méconnus de tous et pour lesquels il n'y a eu aucune promotion, mais en plus, nous avons produit une sonorité "rock fusion" pour la bande sonore du film, qui j'en suis sûr, fera beaucoup parler d'elle. C'est surprenant, que malgré l'influence de la musique cubaine, personne n'ait jamais pensé à faire un film sur la musique pop et le rock fusion de l'île. J'espère que le film deviendra une référence pour cette musique, tout comme le film Buena Vista Social Club l'est devenu pour le "son cubain". Dans Habana blues, on montre une musique moins officielle, une musique "underground" qui ne reçoit ni subventions ni soutien. C'est la musique des musiciens qui travaillent dans le rêve, qui vivent pour la musique et pas de la musique."